

Malgré la chute du nombre d'exploitations agricoles, le stock d'établissements progresse légèrement en 2005. Depuis dix ans, les services dynamisent le tissu économique, relayés par le bâtiment notamment sur les six dernières années. Depuis deux ans, le nombre de créations et de reprises d'établissements a largement augmenté.



Entreprises

En 2005, le nombre d'établissements finistériens a légèrement progressé (+1,3 %), passant de 38 988 unités à 39 496 en fin d'année (cf. tableau 1). Les services continuent leur progression et représentent aujourd'hui 29 % du parc d'entreprises (cf. graphique 1). Les prestations de services aux professionnels sont principalement à l'origine de ce dynamisme avec 225 établissements de plus qu'au 1^{er} janvier 2005. Les autres services, regroupant les activités immobilières, les offres de locations, connaissent également une forte croissance (+157). Les services aux particuliers augmentent, mais dans une moindre mesure avec 27 établissements supplémentaires. Par contre, l'hôtellerie, les cafés et la restauration perdent 43 unités, le secteur bancaire et assurances 11 et la santé, 6. Dans les deux derniers cas, il s'agit proba-

blement d'un effet de restructuration ou de regroupement géographique. Avec 14 % des établissements finistériens, le BTP est en croissance depuis trois ans (+ 241 en 2005). Hors IAA, l'industrie progresse de 2,7 %. L'énergie, la mécanique et le travail des métaux sont les principaux secteurs porteurs, tandis que les autres se maintiennent. Avec 9 établissements supplémentaires, le commerce stagne. Cette stabilité est principalement liée à une baisse du nombre d'unités dans le commerce de gros, le commerce et la réparation automobile. Le secteur de la pêche se maintient en 2005 avec un solde positif de 7 entreprises. Il ne s'agit pas d'une augmentation du nombre de navires mais de créations de sociétés de pêche artisanales ou d'entreprises ayant pour activité le financement de la pêche

artisanale autorisée par la loi d'orientation pêche du 18/11/97. L'agriculture poursuit son érosion, perdant environ 250 exploitations agricoles en 2005.

Immatriculations toujours en progression

En 2004, le nombre de créations et transmissions avait fortement augmenté. En 2005, cette progression se poursuit, mais dans une moindre mesure (+ 3 %), atteignant 3 491 établissements (cf. tableau 2). La part de créations (2 439) reste stable à 70 %.

Les radiations augmentent de 8 %, principalement en raison des transmissions qui progressent de 18 %.

Les taux de natalité et de mortalité restent strictement identiques, atteignant respectivement 12 et 9 %. Le solde entre les immatriculations et les radiations est donc positif de 654 établissements. A 2,2 %, le taux de renouvellement baisse légèrement.

Comme en 2004, le taux de reprise est de 3,5 %.

Dynamique autour des services

Fin 1996, le Finistère comptait 41 866 établissements, contre 39 496 en 2006. Cette décroissance (- 5,7 %) est directement liée à la chute du nombre d'exploitations agricoles qui passent de plus de 14 000 unités à 9 600. Hors secteur primaire, le nombre d'établissements a augmenté de 7 % depuis 1998 (cf. graphique 2).

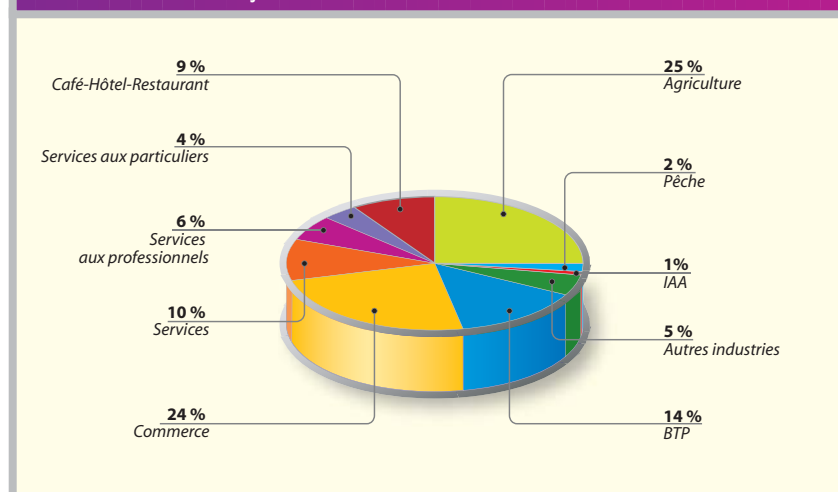
Les services sont principalement à l'origine de cette forte progression avec une croissance de 17 %. Ce secteur bénéficie d'un essaimage des entreprises industrielles et externalise de plus en plus certaines fonctions jusqu'alors traitées en interne. Le dynamisme du secteur immobilier et le développement des services aux particuliers y contribuent également.

Le BTP augmente de 8 %. La croissance de ce secteur est perceptible depuis 2001 et répond au boom de l'immobilier et de la construction-rénovation. Jusqu'en 2004, l'industrie avait tendance à voir son nombre d'établissements décroître. Depuis, la tendance s'est inversée. Ce secteur se maintient donc à un niveau équivalent à 1998. Enfin, le nombre de commerces tend à baisser très légèrement.

Développement de la transmission-reprise

A partir de 1996, les immatriculations ont fortement augmenté, passant de 2 350 à 3 491. Elles ont connu un pic en 1999 et ont légèrement diminué ensuite. Elles progressent fortement depuis 2003. Après une baisse de 2000 à 2003, les transmis-

Graphique 1 - Répartition des établissements finistériens par secteur d'activité au 1^{er} janvier 2006.



Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des CCI du Finistère et de la DDAF pour les exploitations agricoles.

sions sont supérieures à 1 000 par an depuis deux ans. Ces bons chiffres découlent peut-être de la loi Dutreil pour favoriser l'initiative économique ou du contexte social favorisant la création d'entreprises du fait d'un taux de chômage élevé.

Les radiations sont également en forte progression depuis 1996, passant de 1 822 à 2 837. En 2005, les reprises d'établissements ont augmenté. Le nombre de chefs d'entreprises arrivant en âge de céder, il s'agit peut-être des premiers signes de développement de la transmission/reprise.

Depuis 1996, le solde entre les immatriculations et les radiations, toujours positif, est en moyenne de 444 établissements par an. Il a oscillé de 201 en 1997 à 753 en 2004. Depuis deux ans, les immatriculations ont augmenté plus que les radiations, entraînant une hausse du solde.

L'enjeu de la transmission

Le développement du secteur tertiaire va-t-il se poursuivre ? L'étude prospective du CESR de Bretagne "Les évolutions des bases de l'industrie bretonne à l'horizon 2021" envisage une généralisation des activités dites "immatérielles" (R&D, formations, informatique, marketing, ...). Ce qui laisse à penser que le secteur des services aux entreprises devrait continuer son développement. Avec le plan Borloo, l'Etat parie également sur une croissance des services à la personne. Selon un sondage de l'Ifop, aujourd'hui 7 français sur 10 utilisent des prestations de services à domicile, demain ils devraient être 9¹. La tertiarisation de l'économie semble avoir encore de beaux jours devant elle. Cependant, elle est liée au maintien de l'industrie et des centres de décisions sur le territoire pour les services aux entreprises et à l'attractivité du Finistère pour l'économie résidentielle.

Sur les 10 ans à venir, l'un des enjeux pour le département sera la reprise d'entreprises. Une étude² réalisée par la CRCI de Bretagne montre qu'en 2005, 445 PME

► Tableau 1 – Répartition des établissements par secteur d'activité.

Secteurs d'activité	31/12/199	31/12/2004	31/12/2005		Evolution 2005/2006	
	Total	Total	Moins de 10 salariés	10 salariés et plus		
Pêche	929	836	824	19	843	0,8 %
IAA	392	367	221	153	374	1,9 %
Autres industries	2 097	2 040	1 683	412	2 095	2,7 %
BTP	4 830	5 053	4 905	414	5 319	5,3 %
Commerce	9 441	9 212	8 401	820	9 221	0,1 %
Services	10 656	11 630	11 255	789	12 044	3,6 %
Autres (agriculture...)*	12 902	9 850	905	60	9 600	- 2,5 %
Total	41 247	38 988	28 194	2 667	39 496	1,3 %

Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et des CCI du Finistère et DDAF pour les exploitations agricoles.
* Sont répertoriées par tranche d'effectifs les activités agricoles inscrites uniquement au RCS et au RM. Le total représente les 9600 exploitations agricoles et activités connexes recensées par la DDAF.

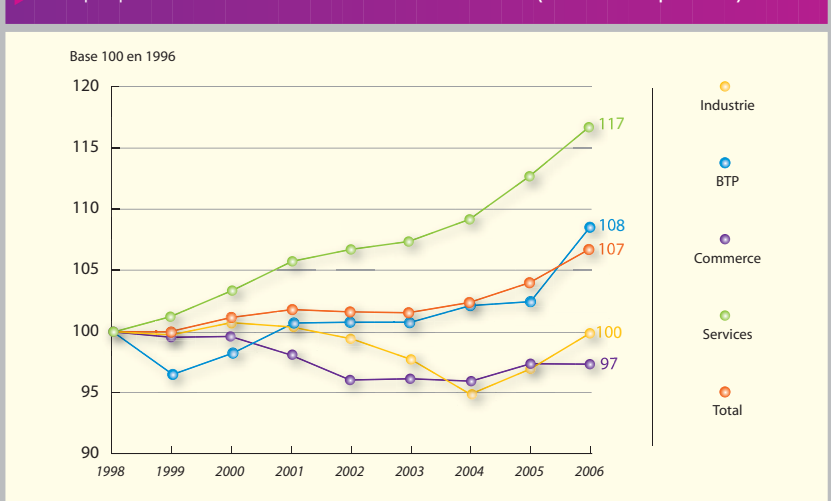
(5 salariés et plus inscrites au RCS) avaient à leur tête un dirigeant de 60 ans ou plus. Ce chiffre devrait atteindre 2 062 en 2015. Il faut donc sensibiliser et préparer les chefs d'entreprises à la transmission ■

1 - "Les services à la personne : nouveaux marchés pour de nouveaux entrepreneurs" APCE - 2006.
2 - "Les Cédants de PME en Bretagne - Marché actuel et projections à 10 ans" CRCI - 2005.

► Définitions

- **Taux de natalité** = Nombre d'immatriculations/stock d'établissements actifs en début d'année.
- **Taux de mortalité** = Nombre de radiations/stock d'établissements actifs en début d'année.
- **Taux de renouvellement** = Solde des immatriculations et des radiations/stock d'établissements actifs en début d'année.

► Graphique 2 - Evolution du nombre d'établissements (hors secteur primaire).



Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat et des CCI du Finistère.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2003	2004	2005
Créations pures	1 481	1 679	1 732	2 111	1 849	1 873	2 008	2 336	2 439
Transmissions	869	1 075	964	992	868	858	859	1 051	1 052
Total immatriculations	2 350	2 754	2 696	3 103	2 717	2 731	2 867	3 387	3 491
Suppressions	1 166	1 576	1 435	1 619	1 537	1 596	1 619	1 676	1 711
Transmissions	656	977	897	945	794	862	936	958	1 126
Total radiations	1 822	2 553	2 332	2 564	2 331	2 458	2 555	2 634	2 837
Solde	528	201	364	539	386	273	312	753	654

Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat et des CCI du Finistère (2002 non disponible).